

LE DERACINE

center de lecture accordé aux toutes Vocales de la vie -

N° 32 Septembre 2004.

Caves de l'Abbaye de Stavelot

Exposition :

Henry Lejeune

octobre 2004,



Artiste ? Peut-être...

Surréaliste ? Non

Funambuliste ? Oui

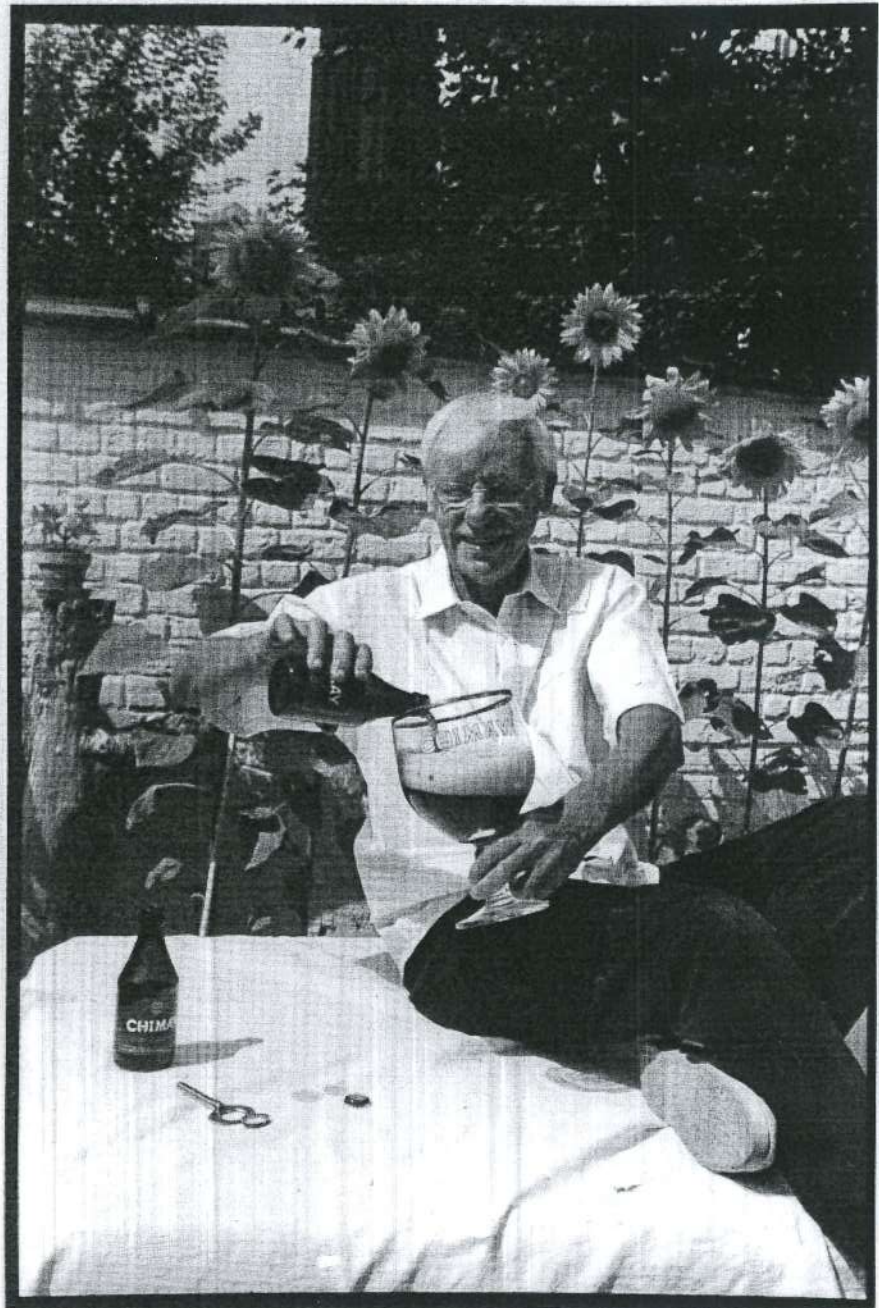


Photo : Jean-Pol Stency -

Henry Lejeune 2003 - dans son Jardin d'Evere -

Henry Lejeune

Funambuliste ? Oui

Surréaliste ? Non

Artiste ? Peut-être...



Dessins - Peintures - Céramiques.

Comment ne pas frémir devant le fourmillement intense des traits et des couleurs qui se répandent, de manière presque organique, des oeuvres d'Henry Lejeune ?

Cette exposition corrobore une carrière menée avec un mélange heureux de rigueur et de fantaisie, de sérieux et d'humour mais aussi et surtout avec un incroyable talent et un esprit constamment en éveil.

Henry Lejeune est un coloriste de l'imaginaire, jusqu'en ses arcanes les plus inconscientes, mais pas à la manière surréaliste, non, à la manière Lejeune.

Exposition : Du 2 au 10 octobre 2004, de 14 à 18H00,

Depuis qu'Henry le jeune l'autodidacte opiniâtre remonte le courant avec ses peintures originales et hors norme, depuis qu'il explore des territoires picturaux inconnus et qu'il garde la mémoire d'Ecaussinnes son lieu de commencement, ses racines, bien qu'il soit dans son quotidien actuel un total "déraciné" immigré en Evreux jouxtant Pouxelles, la belle, telle que l'appelle Dick Annegarn. Depuis que sans abandonner la céramique, il court libre dans la peinture "Surréelle" depuis qu'il a fait tant de métiers; libraire, garagiste, agitateur culturel, éditeur d'un journal écrit à la main qui a fait date: "Le Déraciné" (le scribe moderne va refaire un numéro inédit pour ponctuer sa prochaine exposition) Depuis qu'Henry l'écaussinnois a mis Ecaussinnes sur la carte culturelle de la Wallonie de la façon la plus naturelle du monde avec moins que rien dans les mains et moins que rien dans les poches, qu'on s'en souvienne, il organisa jadis de somptueux événements à mesure Romaine ?



Julos à Forcalquier en 2003 dans "les caves à Lulu" - à l'expo d'Henry.

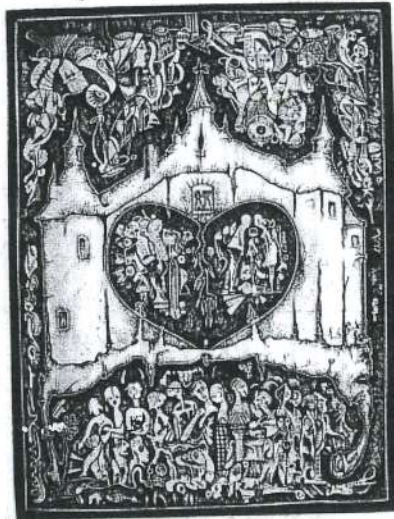
On pense à ce passage remarqué de Rououl Dugay dans son atelier du Quartier terriblement central et à bien d'autres: Paco Ibarra - Jacques Berlin et beaucoup d'autres dont je fus...

Revenons à notre personnage car bien qu'il ait bauléquiné du nord au sud, jamais il n'avait exposé dans le lieu mythique des caves de l'abbaye de Stavelot. Il aime l'ambiance souterraine de cet endroit chargé d'histoire et de fantômes. Il avait exposé, il y a 1 an à Forcalquier dans une autre cave: "la cave à Lulu"

Qu'y a-t-il de mieux que les caves pour exposer un peintre qui explore l'inconscient collectif, un peintre qui met en scène l'homme souterrain, une cave où volent encore familières les chauves-souris de la pensée sauvage pas encore formatée.

Quand il regarde dans son rétroviseur, le peintre voit tout ce monde qu'il a remonté, qu'il a soutenu et épaulé avec sa fraternelle gouaille écaurinoise. La peinture qu'il concocte dans son laboratoire, celle qui va sortir de son alambic il va la montrer au bord de l'Amblève, chère à Apollinaire, il va la montrer à tous les gourmands visuels du monde.

les jours passés furent beaux ceux qui viennent le sont plus encore.



JULOS Beaucaerne - 02.08.04
Tourinnes 12 grosset

Mieus vaut s'bêché que s'capougnê
Mieus vaut s'bêché que s'capougnê
Mieus vaut s'bêché que s'capougnê
Mieus vaut s'bêché que s'capougnê

Mieus vaut s'bêché

que s'capougnê

Mieus vaut s'bêché que s'capougnê

Mieus vaut s'bêché que s'capougnê

Mieus vaut s'bêché que s'capougnê

Mieus vaut s'bêché que s'capougnê

Mieus vaut s'bêché que s'capougnê

Mieus vaut s'bêché que s'capougnê

Julos.

Les nouvelles céramiques d'Henry Lejeune.

Si ses sculptures en terre cuite sont si peu exposées, voire ignorées, c'est qu'Henry Lejeune appartient à la lignée des formes-tisseurs de la céramique.

Certes l'œuvre sur papier connaît une reconnaissance qui s'en va croissante, et nous la voyons à présent classique et novatrice.

Mais ce juste succès occulte une part non moins essentielle des créations de ce touche à tout surdoué : l'art céramique, où par des formes sensuelles et douces, il confronte avec une irréplicable sincérité mesure et vision intérieure, cependant de manière

plus épurée qu'en ses œuvres graphiques.

Cet art s'éloigne volontairement des effigies populaires et figuratives, de la verrerie en tout genre, de la poterie émaillée, à décor, des faïences, des hauts reliefs, normes habituelles des céramistes.

Donc, point d'assiettes, de gobelets, de pichets décorés selon ses humeurs graphiques.

Ici, il y a des filiations, des affinités électives qui relient le dessinateur, le peintre au sculpteur, sans jamais basculer dans l'extrême, la ficelle ou l'anecdote.

Henry interroge la forme qui émerge de sa pensée et la replace dans l'espace.

Il s'agit avant tout d'un langage plastique créateur et personnel, de sculptures poétiques ne faisant

appel qu'aux seules lignes et courbes développées par un imaginaire toujours à l'unisson des mystères de l'univers et de la sensualité humaine.

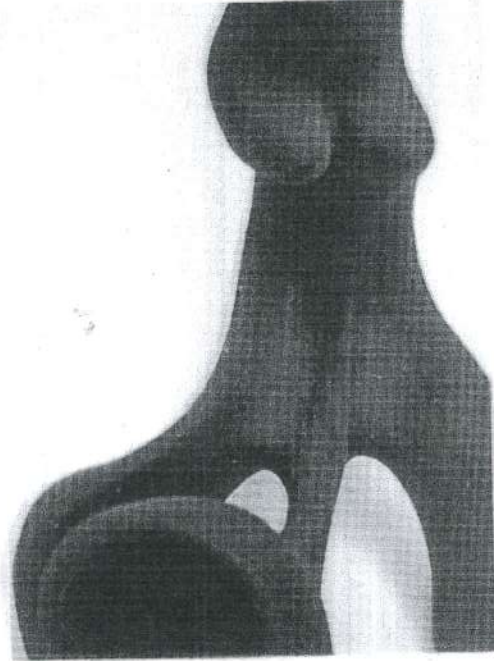


T.M.

Lejeune travaille une terre choisie, importée d'Allemagne, que l'on porte ensuite à la température de 1160°, Pas au-delà, car à 10° près en trop cuisant la terre se déforme. Pas en-deçà, car outre ses qualités physiques de résistance, l'artiste n'obtient pas la teinte qu'il affectionne.

Des soins particuliers apportés à la façon, au modelé et à la cuisson, résultent des œuvres mystérieuses, parfois lyriques, et imposent toujours leurs originales présences, où prédominent surfaces galbées sombres et robes, aux matités presque noires.

Michel Hallers. Août 2004.



Photos Thierry Massin.

Céramiste de formation, Henry Lejeune abandonna la sculpture pour uniquement se consacrer à ses dessins et peintures vers 1974. Ce n'est que depuis cinq ans qu'il s'est remis à cet art du feu, en lui donnant une orientation tout à fait nouvelle et personnelle.



Henry 2002

Allumer des Incendies : Exposition, avec la participation
d'une quarantaine d'artistes avec entre autres :
Rachel Boes, Arnost Budik, Fernand Carette,
Adrien Dax, Walter De Rycke, Vladimir Kudick,
Henry Lejeune, Zdenek Piza, Max Ray-Toyen,
Marcel Mariën, Vaclav Pajurek, Mig Quinet,
Roland Topor, Andrej Vorel, etc

du 23 Sept 2004 au 12 NOV. 2004
de 10h à 17h
Tous les jours ouvrables.

le haut mal

Une allumette se penait pour un arbre
Sa tête jaune et ronde dressée vers le ciel
mais la foudre s'alluma
et elle se fit pour un phare
le temps de s'éteindre puis de croquer
à un incendie de forêt
L'allumette en avait pas-dénué la tête
d'en avoir une

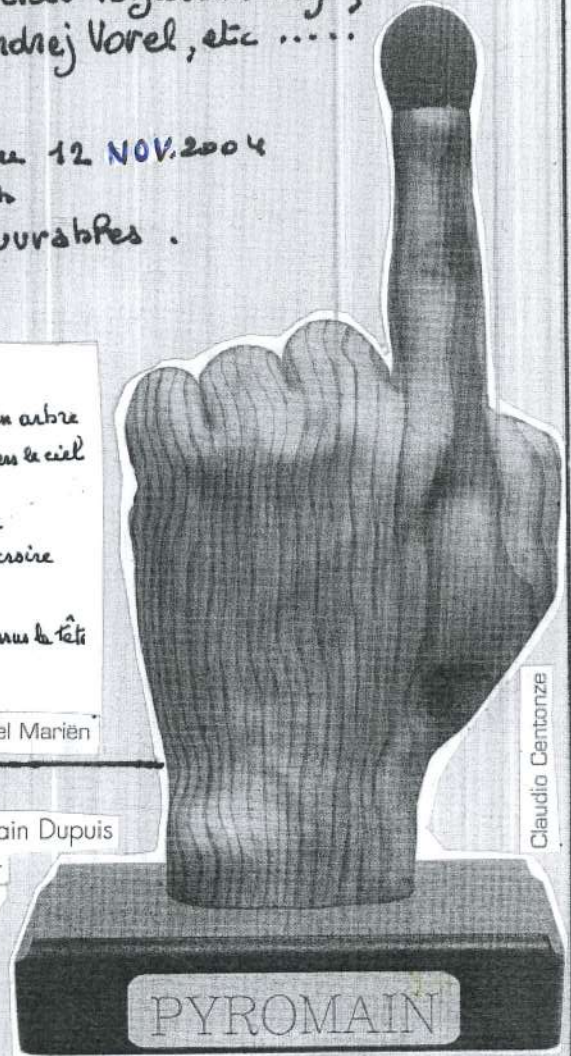
révisé
"Le Feu parle" 1983.

Marcel Mariën

Galerie Dupuis,
251, boulevard Sylvain Dupuis
1070 Bruxelles (Anderlecht -
sortie ring n°14)



Crédit Agricole



Claudio Centonze

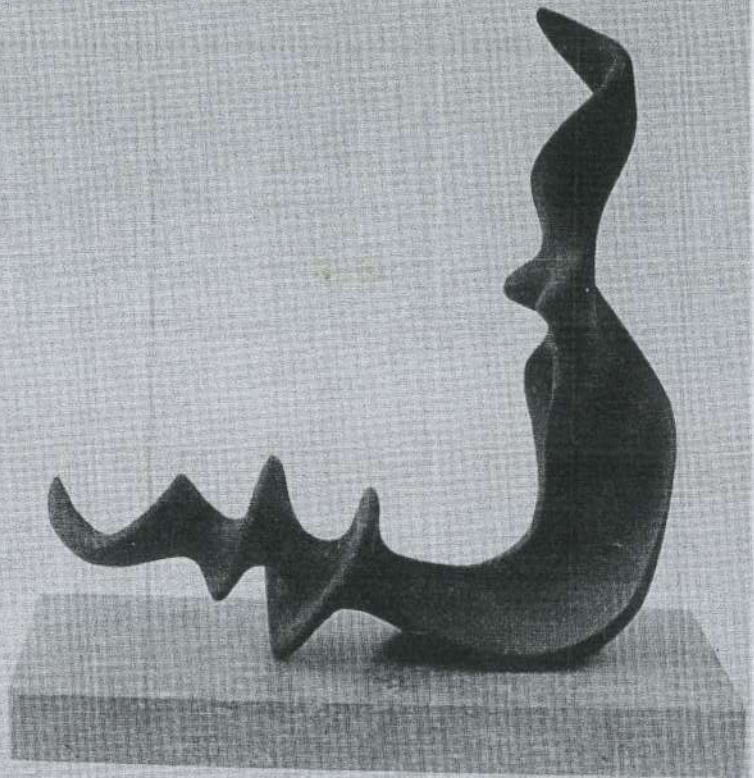


Photo - J.P. Steing.

1464/1982

Je garde ma propre imagination, ma propre
inspiration, de sorte que les autres ne
fassent pas de moi un instrument.

L'histoire d'un "i" qui devient Grec

Au départ, Henri Lejeune est un manuel, son parcours scolaire s'arrête au secondaire inférieur, ce qui le destine, puisqu'il est fils de garagiste mais ne s'est jamais intéressé à la mécanique, à une vie d'ouvrier sans qualifications.

Mais le vie d'Henri transcende les classifications sociales habituelles; C'est un rêveur, un homme de l'esprit.

Pendant la guerre, son père s'éloigne peu à peu, laissant à sa mère la gestion du garage et l'éducation de ses 7 frères et soeurs.

Son oncle "Thur Pouillart" vient s'installer à la maison et exerce une influence positive sur l'évolution d'Henri.

Son frère aîné, Alphonse, reprend l'entreprise familiale, mais porté par la fougue de sa jeunesse et son désir de liberté, il s'engage dans la résistance, puis est arrêté par l'occupant et déporté au camp de concentration de Neuengamme dont il ne reviendra jamais.

Avant qu'Alphonse ne meure, un compagnon de captivité; Nicolas Kozireff, lui promet de s'occuper d'Henri s'il rentre un jour au pays.

Ce qu'il fait, la guerre terminée, en le prenant comme apprenti dans sa pharmacie de Bruxelles. Mais Nicolas, gravement malade se voit rapidement obligé de fermer sa pharmacie. Henri travaille quelques temps dans une entreprise de charpentes métalliques, puis à 15 ans rentre aux faïenceries "Boch" à La Louvière. Le soir, il suit les cours d'art décoratif à l'Institut des Arts et métiers. Après un long et pénible service militaire, il retrouve son travail de céramiste à La Louvière et rencontre dans son usine, la poétesse Madeleine Biefnot, qui l'initie au surréalisme, à la perception poétique.

Henri comprend alors que sa vie peu changer, que son destin peut être maîtrisé. Qu'il peut aller plus loin que ses rêves, en équilibre sur un rayon de soleil.

Les soleils, Henri en connaît tout plein.

Il y a celui qui brille sur les rayons des roues de ce vélo qui l'a conduit jusqu'à Paris.

Celui qui brille dans sa tête quand il pense à la Provence des peintres de lumière.

Celui qui brille rouge comme la lave au fond des fours à céramique.

Celui qui brille dans ses yeux quand passent les filles aux robes légères emportées par le souffle de la liberté.

En mai 68, Henri monte sur les barricades d'Ecaussinnes (petit village du Hainaut). Il s'y lie d'amitié avec Jules, un jeune chanteur contestataire vicinal mieux connu sous le nom de Julos. Suivant l'exemple de son copain, (: bien connu des historiens pataphisiciens pour son apport à la reconnaissance des droits de la race canine :) Henri change la terminaison de son prénom et devient Henry, participant ainsi d'une manière incontestable à la chute des colonels et au retour de la démocratie dans la péninsule Héléniqne.

Frédéroc Lejeune (libérateur des cailloux)

Stavelot, le 15 septembre





Huxley. 2004

Dans le cadre de l'exposition, début Octobre 2004, dans les "Caves des Blancs Mousis" de l'abbaye de Stavelot, une bière spéciale : "La St Remacle", a été brassée par la brasserie Haacht afin de commémorer l'événement.

Située dans l'entité de Boortmeerbeek, près des bois de Keerbergem en province du Brabant flamand, la brasserie Haacht entra en activité en 1898.

C'est en Juin de cette année que la première bière mousseuse étincela dans les verres. Des lors la brasserie ne connut que le succès et la production ne fit que croître.

La brasserie Haacht a mis son expérience plus que centenaire à la fabrication de cette nouvelle bière. Brassée dans le plus profond respect de la tradition brassicole La St Remacle est

alcoolisée de fermentation en rapprochement avec

Elle présente un goût et sucré, mais à aucun une mince cope de

toucher de Café nient s'ajouter en fond de bouche pour laisser une agréable impression désaltérante.

Le rare équilibre entre sa douce saveur crémeuse et son fin arôme de houblon, la désigne spécialement pour la circonstance.

Le dépositaire de cette nouvelle bière est la "Société Coopérative Constant Lambert" de Grand-Halleux.

Elle ne sera servie qu'à la pression. A vote Santé!!!

- P. Peltier.

LA BRUNE



DE ST. REMACLE

une bière modestement haute, d'un brun candi, le sucre qui la compose effectivement très doux moment saturé. Sous

mousse tournaïse, une



Henry Lejeune : le caviste des mondes perdus.

Allez donc savoir pourquoi ; les caves - souvent de fort belle allure et beau finées par les ans - font partie intégrante de l'itinéraire des œuvres de Henry Lejeune.

Comme si sa vision des mondes, son regard sur les entrailles de nos turbulences, prenait un malin plaisir à se conjuguer ex-sous-sols, dans une mélodie de couleurs fantastiques et de lumière diaphane.

Peu après les "caves à lulu" de Focalquier - dans cette Haute-Provence jélie d'art - à celles des "Blancs Mousis", de l'abbaye de Stavelot, Henry Lejeune croise une nouvelle fois sur son chemin, un souterrain majestueux et secret, aux pierres imprégnées d'une mémoire profonde : Des murs au passé certain à Stavelot comme à Focalquier ont absorbé en eux les langueurs monotones du jour qui passe, transpercés parfois par une fulgurance illuminée, inattendue, pleine de magnificence...

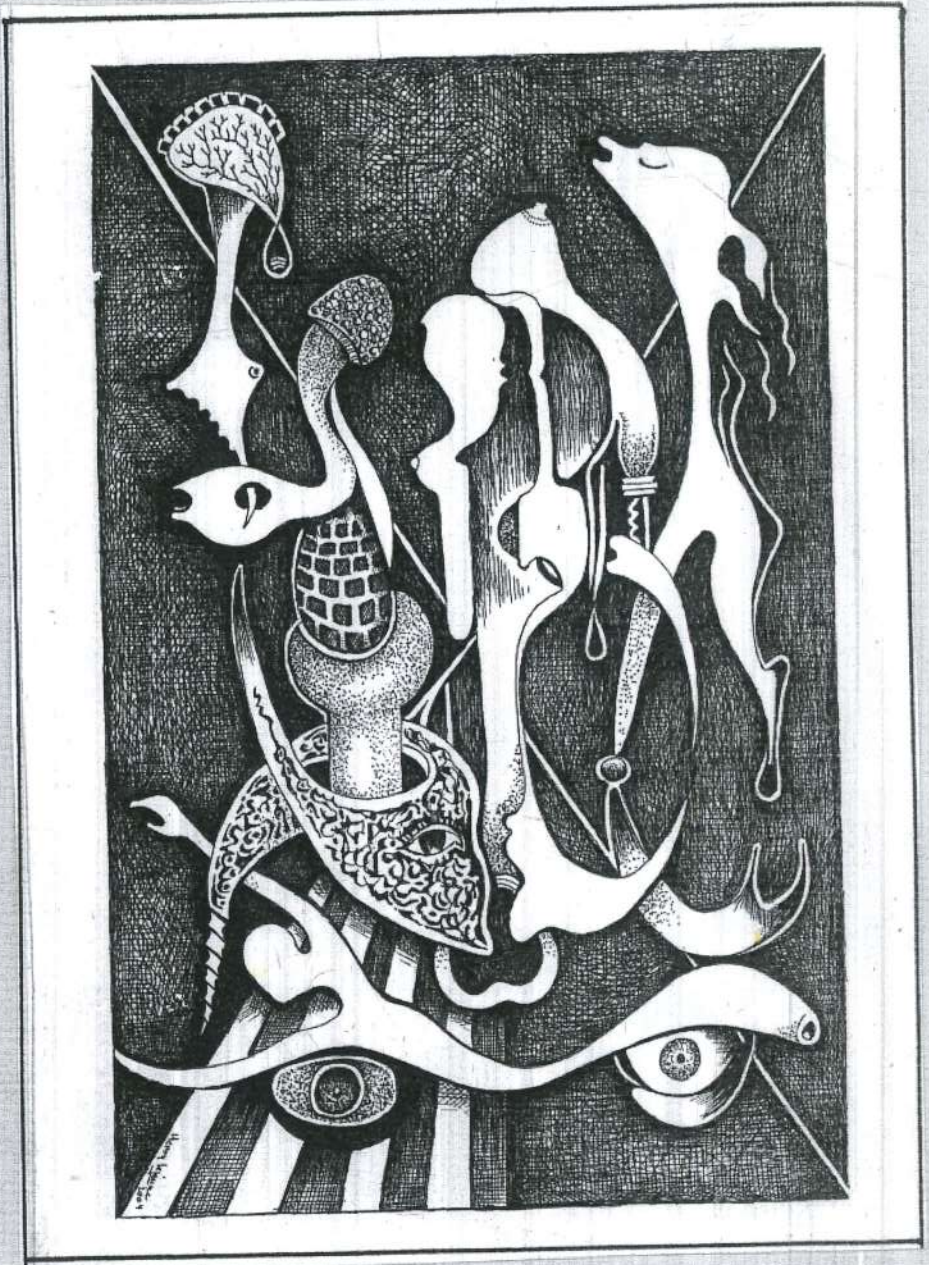
Ainsi Lucien, ducien Jacques et Bernard Buffet, amis de jeunesse de Jean Giono à Manosque, exposés jadis sur les cimaises de Lucien Henry ; ce lulu de Focalquier, connu dans le monde entier pour son œil infailible, incroyable découvreur de talents, avant d'être assassiné tragiquement à quelques heures du nouvel An.

Ainsi Henry Lejeune, prolongeant les dessins dingues d'Armand Simon, né en Belgique lui aussi, et qui marie sa lumière au milieu de ces pierres de temps, au même titre qu'un vitrail posé, il y a si longtemps...

Car l'œuvre d'Henry, toute picturale et sculpturale qu'elle soit, est aussi minérale, se mariant à l'envi avec tous les matériaux du passé, comme du futur.

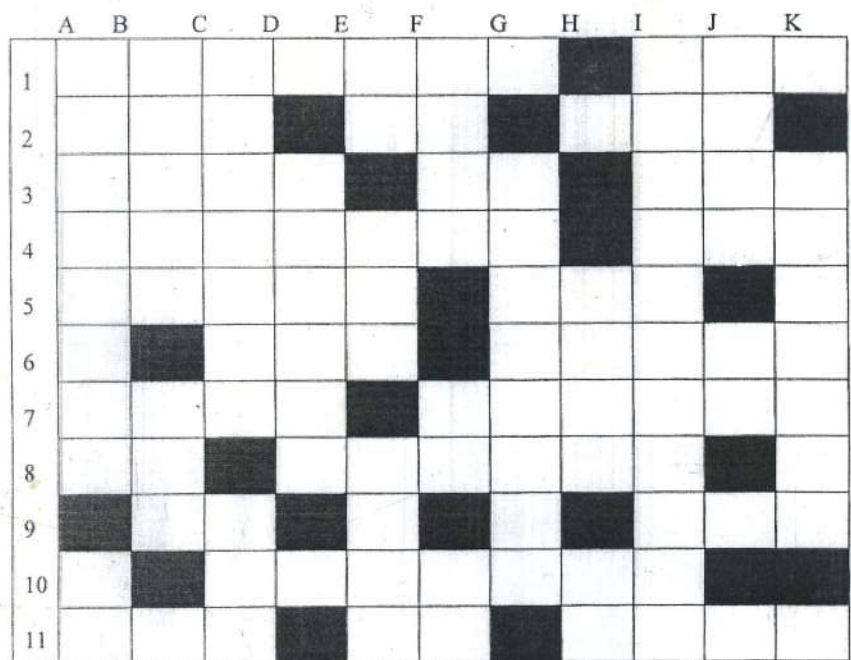
Homme du futur, justement, et du détail, homme de droite sorti du sérail, l'Écaussinnois d'Éme, comme son ami Jules, reste un enfant aux cheveux blancs, qui toujours aura un penchant pour les caves. Sa fraîcheur d'esprit, mais aussi celle des bières d'abbaye, en étant la source...

Jean. Pierre Tissier Août 2004.



13

A POLLINAIRE



1. Il l'écrit après une rupture douloureuse (en deux mots) - la dernière
2. Préfixe égalitaire - largeur - lentilles
3. Il se brise en éclats comme son vers - initiales religieuses - possessif
4. Tentât - e' est son cœur qui lui fait ainsi
5. Comme une panthère - bel oiseau
6. Onde - permet de voir et revoir
7. Contenus dans les sténo-dactylographes - vélo sur l'eau
8. Note - enivrai
9. Paresseux - ils vont aux ruisseaux
10. Son plus court poème
11. Un mois dans un poème - rivière

- A. Sous sont pont coule la Seine - avant midi
- B. On y trouve refuge - enleva
- C. Elle l'a ensorcelé - là
- D. Le rire y part (en)
- E. Pronom - indécision - ville étrangère
- F. Éreinta - participe - dévêtu
- G. Il y a son musée
- H. Plissa - gai participe
- I. Don Pedro en eu quatre
- J. Intenta - article arabe
- K. Une grande partie de son oeuvre

"... l'instant fatal
d'être infidèles"

La palette à peine avertie
Sera déjà sèche à midi
Et demain les pinceaux roidis
Iront finir dans les orties.

Chantez moins haut, belles collines,
Chantez moins clair et moins certain.
Par le monde il est ce matin
Mille aquarelles orphelines.

Vous qui en fîtes les modèles
Avec vos galops d'amandiers
J'aimerais que vous retardiez
L'instant fatal d'être infidèles,

L'instant d'oublier, vieilles mousses,
Les fins sabots du chevalet
Et cet œil digné qui voulait
Saisir vos allusions douces.

"La mort du peintre", extrait du
recueil "Les Ors" (Seghers, 1966).

De Lucienne Desmoues,

belle-fille de Norge, décédée en août
dernier en Haute-Provence.

es"

tie

roidis

ties.

es collines,
nains certain

matin

nes.

modèles
diers
ardiez
nfidèles,

illes mousses,

let

oulait

ces.

u
966).

ne Desmaues,

e en août



Henry Lejeune ou la beauté chevillée au trait.

La vie d'Henry Lejeune commença comme celle du jeune écolier du célèbre poème de Jacques Prévert intitulé 'Page d'écriture', dans le non moins célèbre recueil Paroles...

Mais, que voulez-vous, en primaire primaire, l'enfant Henry n'a cure d'aucune écriture; tout lui pèse, tout l'insupporte dans la classe fermée où ne caquette que la voix impérieuse du maître d'école...

Seule, entr'ouvrée, la fenêtre attire son regard perdu vers le voltement de la mésoange, le défillement des nuages d'un ciel d'été, l'or du reflet du soleil mêlé à ses joyeux pépiements; seul, ce furtif tableau le fascine; aussitôt, en catimini, il saisit papier et crayon et croque la scène en rapides traits définitifs et enthousiastes...

Aujourd'hui, resté aussi jeune que son nom, il persévère, envers et contre tout, à dessiner, à peindre, à modeler, chaque jour et même la nuit, tout ce que son imagination débordante lui commande de faire inlassablement pour saisir les fulgurations de la beauté née de sa perception du spectacle de la réalité extérieure aussi bien du monde intérieur qui foisonne en lui au plus profond de son être...

Toujours resté un grand facétieux jovial, il continue dans son appartement bruxellois à perpétuer tous ses rêves dans le papier, la toile ou la glaise: chaque exposition le voit rédiger, comme à la criée, son journal "Le Dinaciné" avec la même verve irrésistible...

21 Août 2004. Jean-Pierre Grandjean

Vient de sortir:

Patience de étoiles

Recueil de poèmes de

Jean-Pierre Grandjean

aux éditions Eole

de La-Roche-en-Ardenne

(084/433308)

Illustrations d'Henry Lejeune

te cueillie au trait.

me celle du jeune
est intitulé
re recueil Paroles...

le, l'enfant Henry
e, tout l'insupporté
e la voix impérieuse

son regard perdu vers
ement des nuages
e mêlé à ses
eau le fascine:
e et crayon et croque
enthousiastes...

mom, il persévère,
ndre, à modeler,
e que son imagination
lassablement pour
éa de sa perception
aussi bien du monde
profond de son être...

vial, il continue
écher tous ses rêves.
e: chaque exposition
journal "Le Désaccusé".

ean. Pierre Grandjean

ions Ecole

Roche-en-Ardenne

33300

tions d'Henry Lejeune

Recette : Filet de turbot façon St Remacle

Passer un poisson à la bière!
Celle de l'abbaye St Remacle
le tour est joué

Pour 1 personne :

Durée de préparation : 20 minutes

Ingrédients : 250 grs de filets de turbot

1 échalote

50 grs de beurre

30 cl de bière "La Remacle"

20 cl de crème fraîche

Déposer le filet de turbot sur un lit d'échalotes
hachées dans un plat à feu.

Parsemer de quelques noisettes de beurre frais

Mouiller à mi-hauteur avec la bière "La Remacle"

Couvrir le tout d'une feuille d'Aluminium.

Mettre le plat au four pré-chauffé pendant dix minutes.

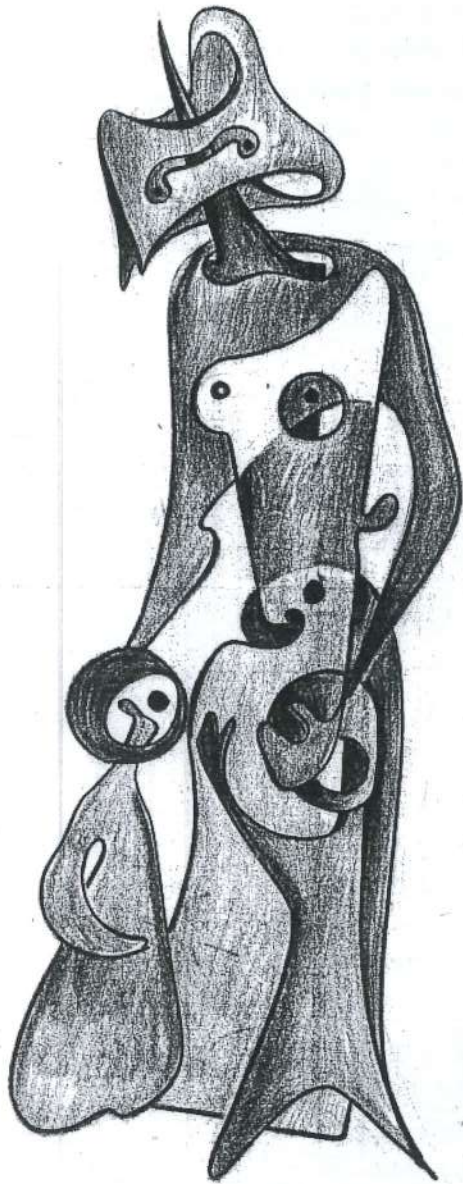
Retirer le poisson au chaud et lier le jus de la cuisson
à du beurre manié (Beurre et farine)

Ajouter un peu de crème fraîche et assaisonner
légèrement avec du sel et du poivre.

Napper le filet de turbot avec la sauce

Servir très chaud avec des pommes de terre
persillées en accompagnement et une bière
de La Remacle ou de Chimay.





Picasso 1954



Hye 1954



Pense-bête de l'artiste...

Le style vient souvent de l'exploitation
systématique et absolue de ses défauts.
Il y a des défauts qu'il faut conduire
à un certain degré de perfection.

J'ai essayé pendant des années de me
libérer de toutes les illusions...

Celui qui n'a pas de folie est un fou.
J'atteins une sorte de disponibilité, une
tranquillité; arriver sur le toit de ma
jeunesse, il faut réveiller ce qui dort en
soi et détruire, les barrages de nos
habitudes





Henry Lejanne
1909

La terre de naissance est le lieu des découvertes.



Henry Lajouane
1964

lieu des découvertes.

Lettre ouverte ... à la vie

Il n'y a pas longtemps encore, tu étais là parlant,
gesticulant, marchant, courant au devant et au delà des idées.
Tu cherchais là-bas, quelque part dans l'ombre des neiges
et sous la couverture du soleil, Tu cherchais. Quoi ? Qui ?
Conquérant, tu imprimais à tes pas la cadence du Coeur
et de l'espérance et tu ne craignais nullement le recul de l'objectif
« la cible est abstraite », me disais-tu.

Il n'y a pas si longtemps encore, tu errais sur le chemin des étoiles
en essayant de revêtir le costume du destin ...
encore un peu trop grand pour toi.

C'était au début du mensonge,
là où tous les possibles étaient au départ.

Ensuite, la route s'est allongée et l'objectif a toujours reculé ...
« Vas un monde où l'humain serait enfin couronné », me disais-tu.

Inlassablement tu avançais.

Ta mission s'accomplissait avec des pleurs et des délices.

« Le temps n'a pas de marche arrière », disais-tu.

Et puis, un moment, il n'y a pas si longtemps, l'habit est devenu
trop étroit pour toi et tu n'as rien dit.

Tu as quitté cet habit qui t'étreignait en n'ayant jamais pu savoir
s'il avait vraiment été taillé un jour à ta mesure, trop tard.

Les choses étaient ce qu'elles étaient
les questions ne se posaient plus.

Les réponses non plus.

Mais, tu es parti la parenthèse et tu as franchi la porte de l'ombre
le vêtement est resté seul, vide de toi.

Je ne sais où tu es.

Sans doute évanoui au bout de la ligne de tout temps où tu goûtes
les fimas de l'éphémère.

Évanescence ? Passage Obligé ?

Mission sans retour.

Tu dois maintenant être arrivé au pays du néant là où nos pas
nous conduisent tous, et où seul, le silence ne sera jamais éphémère.
Tu le sais bien car il est la plus fine dentelle qui recouvre l'existence.

Fredy Taminiaux

Ena plotche de büne pou mouventie Tör.

Depuis quelques décennies, le regard des historiens s'est déplacé. Reconstituer les faits et gestes des grands hommes n'est plus considéré comme la seule manière d'écrire l'histoire. La démocratisation des esprits pousse à s'intéresser davantage aux plus nombreux, voire aux plus insignifiants qui n'ont jamais défilé sous les feux de la rampe. N'en déplaise aux yeux des trousses d'épées et de grands événements historiques.

Henry Lejeune, le neveu de l'intéressé, et Pierre Peltier adigent pour l'instant un ouvrage sur Arthur Poliant dit "Tör Pouillart", personnage pittoresque et original de l'entité écaussoinnoise. En parfaite harmonie avec la nature, "Tör" détenait en lui des qualités supérieures à celles du commun des mortels. Par quel miracle cet homme avait-il la boue pleine d'expressions aussi savoureuses et l'esprit aussi prompt à l'imprévisible

riposte ?

Ce recueil abondamment illustré et gratifié d'une généalogie de la famille Poliant sera disponible fin 2004

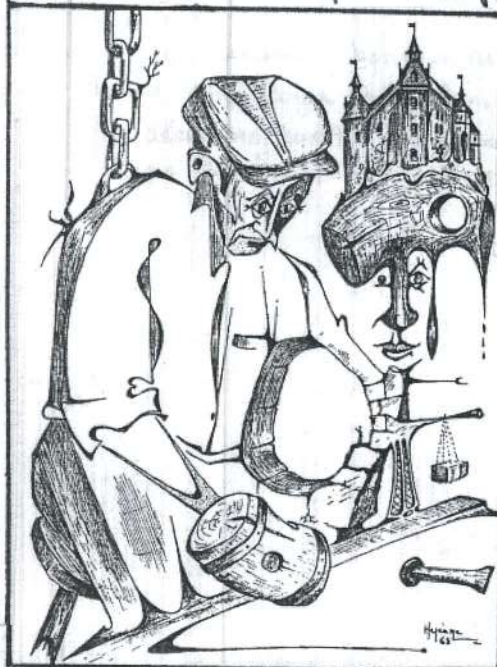
Pour tous renseignements

Contactez :

Pierre Peltier

Tel: 067/214086

0475/651635.



monumentale tour.

des historiens s'est déplacé.
Les grands hommes n'est plus
le d'écriture d'histoire.

à s'intéresser davantage
aux insignifiants qui n'ont
rien de remarquable. N'en déplaise
à ces grands événements

passé, et Pierre Peltier
sur Arthur Poliard

pittoresque et original
fait harmonie avec
des qualités supérieures
Par quel miracle
une d'expressions aussi
apt à l'imprévisible
époustouflante ?

Le recueil abondamment
illustré et gratifié d'une
généalogie de la fa-
mille Poliard sera
disponible fin 2004

Pour tous
renseignements

contacter:
Pierre Peltier

tél: 067/214086

0475/651635.



On connaît les deux petites villes de l'est de la Belgique, Stavelot et Malmédy. Bien qu'elles aient été séparées l'une de l'autre durant plus d'un siècle (1815-1920) par la frontière Belgo-Allemande, ce sont deux sœurs jumelles nées autour de deux monastères.

Stavelot apparaît dans l'histoire en 648 par une charte de Sigebert III (1), roi des Francs, autorisant le moine bénédictin Remacle à fonder deux abbayes dans la forêt d'Ardenne, l'une à Stavelot et l'autre à Malmédy.

Né au tournant des VII^e et VIII^e siècles probablement en Aquitaine, Remacle devint moine très jeune à l'abbaye de Luxeuil, dans les Vosges. Suite au vaste domaine dans la vallée de l'Amblève reçu de son monarque Sigebert III, Remacle et ses compagnons fondèrent deux monastères. Pourquoi deux monastères ?

Peut-être pour en avoir un dans chacun des deux diocèses dont relevaient la contrée : Tongres et Cologne, mais peut-être aussi afin de trouver de l'aide en cas de besoin ?

Saint Remacle dont l'amour pour les pauvres égalait son zèle pour l'instruction de son troupeau, mourut au cours de la décennie 670-679. Son culte commença très tôt. Des juin 685, son successeur Goduin, transféra son corps d'un petit oratoire dédié à Saint Martin en l'église abbatiale de Stavelot, fraîchement consacrée.

Après diverses vicissitudes, ses reliques furent dévotement placées dans une châsse qui est une des merveilles de l'art mosan du XIII^e siècle et que l'on peut encore admirer dans l'église de Stavelot.

- (1) Ce prince avait succédé en 645 à son père Dagobert I, dans le royaume d'Austrasie, et avait abandonné tout le reste de la France à son frère cadet Clovis II. Saint Remacle est aujourd'hui titulaire de 26 paroisses en Wallonie.

Texte de P. Peltier.

de l'est de la Belgique,
 les aient été séparées
 siècle (1815-1920) par la
 deux sœurs jumeaux nées

548 par une charte de
 orisant le moine bénédictin
 la forêt d'Ardenne, l'une

probablement en Aquitaine,
 abbaye de Luxeuil, dans les
 ans la vallée de l'Amblève
 maele et ses compagnons
 eux monastères?

un des deux diocèses dont
 e, mais peut-être aussi afin
 ?

paucun égalait son zèle pour
 au cours de la décennie 670-679,

685, son successeur Goduin,
 dié à Saint Martin en
 ment consacrée.

fuient dévotement placés dans
 le l'art mosan du XIII^e
 dans l'église de Stavelot.

à son père Dagobert I,
 avait abandonné tout le
 cadet Clovis II.

titulaire de

texte de P. Peltier.

Salle des Gardes de l'Abbaye de Stavelot
 Vendredi 1er octobre 2004 à 20h30
"LA P'TITE ROBE ROUGE"
 DE PASCALE DELAGNES



Pascale Delagnes enfle sa robe rouge le soir, "quand le soleil brûle très fort ou que l'orage éclate", pour un voyage au travers de musiques aux accents swing, java, tango... samba. On navigue entre sensibilité et révolte, humour et fantaisie: un bain d'émotions, un plein d'énergie. Le spectacle est le fruit d'un travail d'écriture qui s'appuie sur différentes réflexions et émotions glanées ici et là. Un spectacle lumineux, coloré et très passionné...

DANIEL HELIN

Il nous revient, enfin! C'est vrai: ces dernières années, l'artiste s'était fait rare sur nos scènes. Toujours aussi discret, il n'a pas arrêté d'écrire, de disséquer les avatars de la vie, la sienna, la nôtre. Comédien, bavard, baratinneur, tout ce qu'il voit autour de lui passe à la moulinette pour ressortir rimé, empaqueté, anjativé, écariché. Dans sa colère intrépide il use du verbe comme d'une arme indéfectible. Engagé, enragé, festif et amoureux, comment est-il possible de rester toujours aussi surprenant?...



UNE CHANSON PEUT EN CACHER UNE AUTRE

Samedi 2 octobre 2004 à 20h30

THIERRY ROMANENS



C'est un cas cet artiste, un cas d'école qui allie avec bonheur humour grinçant et fragilité à peine avouée. Non content de s'être fait un nom sur la scène humoristique et radiophonique romande, il se taille désormais une tranche dans le gâteau de la chanson francophone. Le prix du jury à Mars en Chansons n'y est sans doute pas étranger. Avec sa voix légèrement éraillée, il vous attrape, vous promène, vous flent, vous séduit, mais surtout il vous chante des chansons à fredonner. Peu d'artistes portent en eux ce riche mélange de maturité et de fraîcheur...



Suivi de
ROMAIN DIDIER



Bien calé derrière son piano ou debout face au micro, il occupe l'espace de la scène comme de la salle. Avara de paroles inutiles, il réserve sa voix pour égarer le chapelot de ses compositions aux mélodies légères, aux textes emplis d'une poésie ludique. Entre anvies buissonnières sur fond de vie parisienne et petites tranches de vie tendres, ses mots simples cachent parfois d'autres maux que ceux de l'amour...

Dimanche 3 octobre 2004 à 16h00

STEVE HOUBEN ET BOYAN VODENITCHAROV

saxophones soprano et alto, flûte - piano



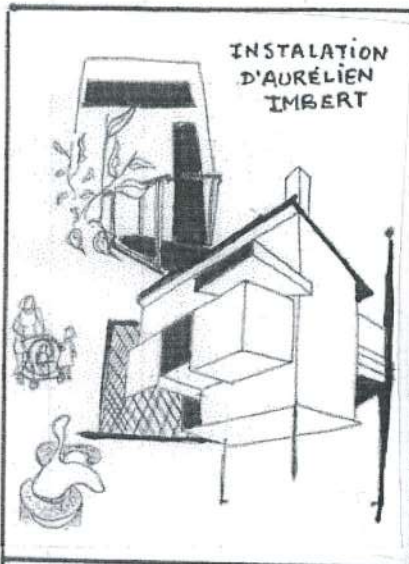
Réfectoire des Moines,



Les compositions présentées sur leur récent CD "Les Moines" (Hogon music/AMG, 2003), sont les témoins des moments où ils ont passés ensemble au fil des répétitions, des concerts et de longues conversations, signes d'une indéfectible amitié au travers des péripéties de la vie. Qui aurait osé parler qu'une porte entrebâillée il y a vingt ans entre deux univers si différents reste toujours ouverte, et pourtant... Un duo atypique pour une expérience musicale d'exception.

Une organisation du Centre culturel et du Kiwanis de Stavelot-Principauté avec la précieuse collaboration du Festival de Stavelot.





l'Agenda 2004 de Julos

5/10 CHATEAUROUX (F) "Chansons d'amour"
 10/10 UCCLE (B) "20 ans depuis 40 ans", 15H30,
 Centre culturel d'Uccle. (Rés: +32 2 374 64 84)

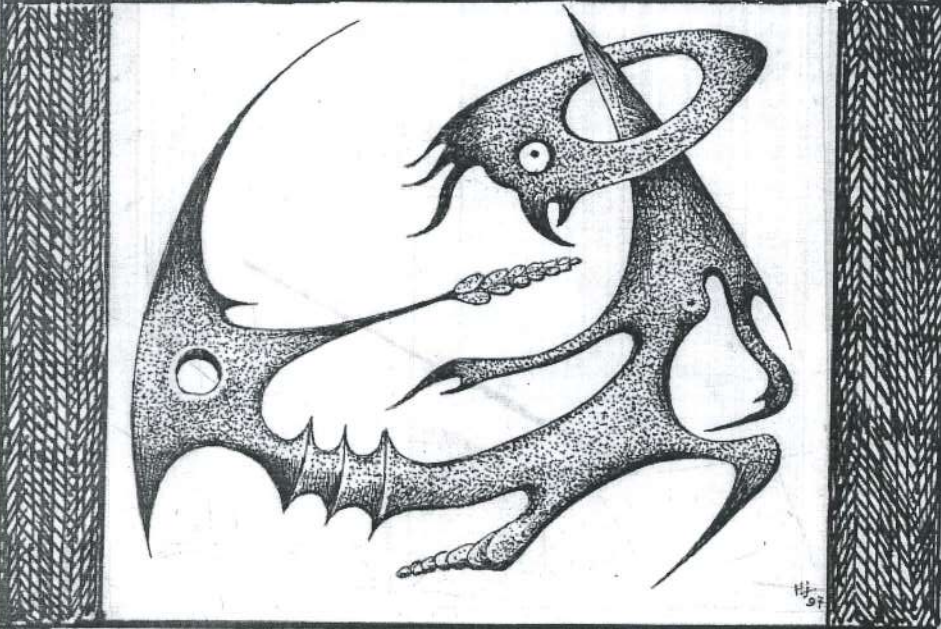
Tournée au Canada:
 21/10 au 16/11 Québec "Chansons d'amour"
 information: quebec@julos.be ou +1 514 842 1350

20/11 : CHAPPELLE-LEZ-HERLAIMONT (B)
 "Chansons d'amour", 20H00, Centre Culturel
 de Chapelle-lez-Herlaimont. (Rés: +32 64 43 13 35)

1 au 19 /12, BRUXELLES (B) "Chansons d'amour"
 3 semaines au Théâtre de la Vie. (Rés: +32 2 219 60 06)

11/12 MOUSCRON (B) "Chansons d'amour"
 20H30, Salle de l'Auditorium André Demeyere.
 (Rés: +32 56 33 72 13)

*Je voudrais que chaque trait, sinon chaque forme
 ait un sens double ou ambigu, tout en étant
 clair et direct.*



enda 2004 de
JULOS

10 CHATEAUROUX (F) "Chansons d'amour"
10 UCCLE (B) "20 ans depuis 40 ans", 15H30,
re culturel d'Uccle. (Rés: +32 2 374 64 84)

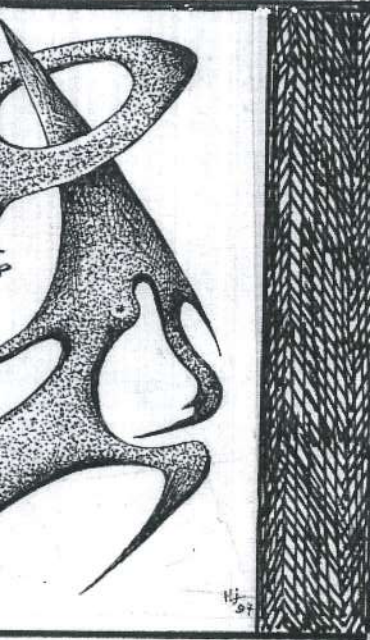
ée au Canada:
u 16/11 Québec "Chansons d'amour"
on: quebec@julos.be ou +1 514 842 1350

APPELLE-LEZ-HERLAIMONT (B)
"l'amour", 20H00, Centre Culturel
ez-Herlaimont. (Rés: +32 64 43 13 35)

BRUXELLES (B) "Chansons d'amour"
Théâtre de la Vie. (Rés: +32 2 219.60 06)

ON (B) "Chansons d'amour",
Auditorium André Demeyere.
13)

, sinon chaque forme
sique, tout en étant



Henry Sejeune
collecteur,
dans l'atelier et à l'invitation du sculpteur: **Jean Goot**

À voir prochainement:
à 1428 Lillois dans le Brabant Wallon
Les 11, 13, 14, 20 et 21 novembre 2004
rue des Salangenes 59
de 14 à 18 heures
renseignements: tél: 02 384 83 57

LA BRUNE
DE ST. REMACLE

Avec la collaboration d'Ecoutez-Voir.

